

gallery
Sarah Tritz
Je suis une économie du désir



Sarah Tritz, *Le transporteur de sable (détail)*, 2025, Série Poids lourds
Carton bois, crayon de couleur, feutre acrylique, peinture à la tempera, 21 x 80 x 12,5 cm
Photo : © Nicolas Brasseurs

Des maquettes de poids-lourds se suivent et rasant les murs, des dinosaures en faïence les accompagnent. Des avions dessinés sur du papier, légèrement et volontairement jauni, leur tombent dessus. Les poids-lourds et les dinosaures avancent, certains avions s'écrasent, d'autres décollent.

Rien ne bouge.

Nous projetons.

C'est une procession.

La procession d'un problème de représentation.

Les dinosaures sont une actualisation du souvenir qu'a eu un enfant d'une espèce éteinte. Le format de ce souvenir : un dessin que Sarah a reconstruit en toutes ces petites occurrences lourdes et tristes. Il était composé de l'agencement de plusieurs des images des sous-espèces qui composait ce que nous appelons : les dinosaures. Par la pesanteur de la mémoire et les soubresauts de la conscience : les dinosaures forment une union raisonnable entre les avions et les camions. Une union raisonnable et sombre, le récit des strates de disparitions, la forme consciencieuse d'un drame. Celui de l'absence d'images contre la quantité des représentations. Le poids et la répétition. La taille de l'histoire. Une fiction.

Je rase les murs avec les formes qui les effleurent. J'entre à mon tour dans l'économie du désir.

Désir de l'histoire, l'histoire des hommes, les poids-lourds et l'histoire des humains, les dinosaures. Entre les deux, l'histoire des femmes. Au dessus, nappant ces trois histoires : celle des enfants. Qui est un embarras, que sont-ils au juste les enfants ?

C'est peut-être une de questions de ces formes, les enfants sont-ils ce que nous croyons qu'ils sont c'est-à-dire une altérité radicale ? Nous les traitons comme tel alors que les enfants n'existent pas.

Il y a des individus pris dans leur durée, Sarah donne une forme à cette durée, la place dans une économie. L'appelle : désir.

C'est un tout petit morceau de la réalité où Sarah Tritz fait persister dans l'ambiguïté tous les temps que nous avons traversé, que nous traverserons. Ce corps, le nôtre, qui contient et qui projette les désirs subis et les désirs assouvis, les désirs connus et les désirs ignorés. Ils s'étalent sur ce qui peut les contenir : les poids-lourds.

Les indices d'une intériorité, de sa nature (son mystère : le temps) qui habiteraient entre les marchandises, leur transport, le peu d'espace qui serait la fin du temps. Sur les surfaces des poids-lourds de Sarah Tritz les espoirs, les souvenirs, l'avenir, le passé. Rien et tout, c'est-à-dire : de la spéculation.

Une science fiction autant que la mesure du prix payé, ses larmes.

Eugénie Zély

Je suis une économie de désir

Dans mon atelier, je suis à la fois maquettiste et camionneuse. C'est depuis cette double identité que je pense le lien entre ma pratique et le monde économique. Les poids lourds et camions-remorques que je façonne à échelle réduite synthétisent cette pensée : ils donnent à voir le jeu, celui de la maquette, du jouet, de l'enfance autant qu'ils convoquent l'économie de marché dont ils sont, dans notre imaginaire collectif, une figure familière.

Certaines remorques laissent entrevoir un dessin, un cheval étrusque, entre autres motifs archaïques, quand d'autres gardent leur contenu secret. Ce secret n'est pas un simple effet de mise en scène : il est ce qui, dans l'imaginaire, augmente la plus-value de ce qui est transporté. Le désir de savoir ce que cache une remorque rejoue, à petite échelle, le désir plus large qui anime le marché, celui de posséder, d'accumuler, de faire circuler la valeur.

Les poids lourds et les dinosaures en faïence sont présentés sur des socles bas, vingt centimètres à peine, étroits, disposés à la file le long des murs de la galerie. Cette procession, ce convoi à l'arrêt, rejoue une nouvelle fois l'idée de flux : celui, immobile, d'une chaîne logistique figée, d'un marché mis en pause, offert au regard plutôt qu'à la circulation.

Les dinosaures en faïence, à l'apparence volontairement élémentaire, ancrent cette économie du désir dans une temporalité archaïque : ils rappellent que la forme, avant d'être marchandise, « a toujours été » geste, empreinte, trace. Leurs ailes trouvent un écho sur l'un des murs de la galerie, où sont accrochés, en colonne, des dessins d'avions à l'apparence brute, inspirés des dessins d'enfants. Ces avions portent en creux une dimension presque sexuelle, leur forme est phallique, mais je les accroche de telle sorte qu'ils semblent tomber vers le sol, comme happés par une gravité qui contredit leur élan.

Cette chute suspendue dit quelque chose du désir lui-même : ce qui devrait s'élever, menace toujours de retomber, puissance et défaillance dans un même geste, dans une même forme.

Faire des formes, c'est ici prendre appui sur ce qui fut, sur l'histoire de l'art et des formes pour se positionner soi-même dans le présent. C'est en cela que cette pratique prend le contre-pied du concept de **destruction créatrice** cher à Schumpeter : là où le capitalisme innove en détruisant ce qui précède, je crée en conservant, en citant, en faisant tenir ensemble « l'archaïque » et « le contemporain ». Le paradoxe est assumé : ces poids lourds, qui évoquent le capitalisme et l'économie de marché, sont eux-mêmes le produit d'un geste qui en refuse la logique destructrice.

** Je suis une économie de désir ** est donc une exposition sur ce qui circule, les formes, les valeurs, les désirs, les secrets et sur ce qui, du désir humain, jusque dans sa chute, rend ce flux possible.

Sarah Tritz

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz, *Je suis une économie du désir*, 2026
Vue d'exposition, Galerie Florence Loewy, Paris
Photo : © Aurélien Mole

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz, *Je suis une économie du désir*, 2026
Vue d'exposition, Galerie Florence Loewy, Paris
Photo : © Aurélien Mole

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz, *Je suis une économie du désir*, 2026
Vue d'exposition, Galerie Florence Loewy, Paris
Photo : © Aurélien Mole

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz
Le transporteur de sable, 2025
Série Poids lourds
Carton bois, crayon de couleur, feutre acrylique, peinture à la tempera ; 21 x 80 x 12,5 cm
Photo : © Nicolas Brasseur



Sarah Tritz
Le camion de cirque, 2025
Série Poids lourds
Carton bois, crayon de couleur, feutre acrylique, peinture à la tempera ; 19 x 80 x 15 cm
Photo : © Nicolas Brasseur

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz
Boobs and cats, 2025
Série Poids lourds
Carton bois, crayon de couleur, feutre acrylique, peinture à la tempera; 18 x 36 x 14 cm
Photo : © Nicolas Brasseur

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz, *Je suis une économie du désir*, 2026
Vue d'exposition, Galerie Florence Loewy, Paris
Photo : © Aurélien Mole

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz
Le camion d'Eugénie Z(ely), Joan B(rown), Agnès M(artin) et Sara.h, 2026
Série Poids lourds
Carton bois, peinture à la tempera, mine de plomb, papier photocopie ; 20 x 19 x 47,5 cm
Photo : © Aurélien Mole

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz
Fret-Fresque, 2026
Série Poids lourds
Carton bois, peinture à la tempera, encre Colorex, mine de plomb, papier photocopie ; 36 x 19 x 64,5 cm
Photo : © Aurélien Mole

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz, *Je suis une économie du désir*, 2026
Vue d'exposition, Galerie Florence Loewy, Paris
Photo : © Aurélien Mole

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz, *Je suis une économie du désir*, 2026
Vue d'exposition, Galerie Florence Loewy, Paris
Photo : © Aurélien Mole

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz
Lambda, 2026
Série Poids lourds
Carton bois, peinture à la tempera, peinture acrylique ; 19 x 16 x 71 cm
Photo : © Aurélien Mole

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

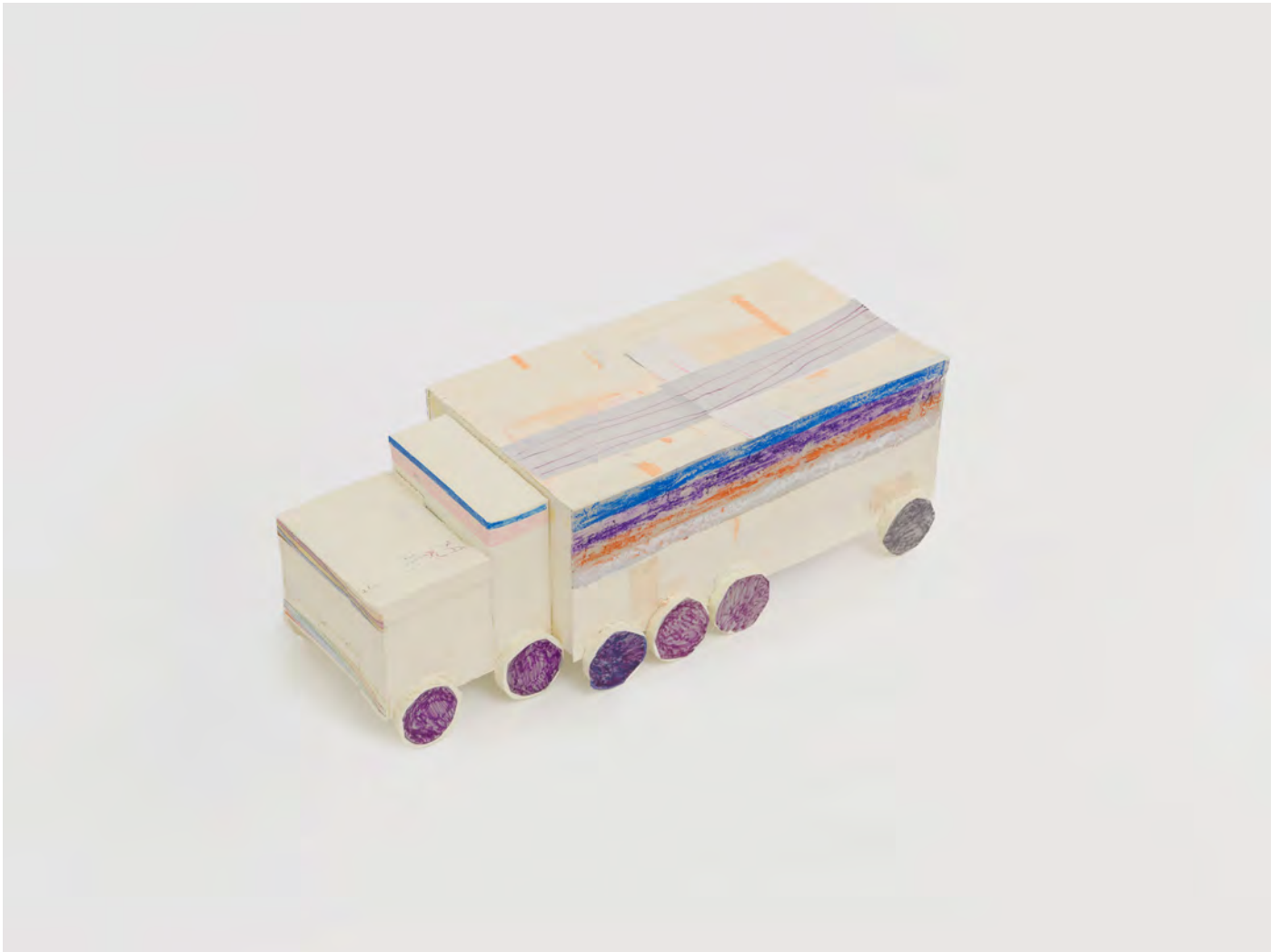
Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz
Du Pain, des Roues de la Fortune et des Bijoux, 2026
Série Poids lourds
Carton bois, peinture à la tempera, encre Colorex, aluminium ; 16,5 x 18,5 x 41 cm
Photo : © Aurélien Mole

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz
Fin de parcours, 2026
Série Poids lourds
Carton bois, peinture à la tempera, encre Colorex, aluminium ; 16,5 x 20 x 51 cm
Photo : © Aurélien Mole

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz, *Je suis une économie du désir*, 2026
Vue d'exposition, Galerie Florence Loewy, Paris
Photo : © Aurélien Mole

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz
Avions, 2026
Peinture tempéra, crayon de couleur sur papier 80 grammes ;
Dimensions variables
Photo : © Aurélien Mole



Sarah Tritz
Avions, 2026
Peinture tempéra, crayon de couleur sur papier 80 grammes ;
Dimensions variables
Photo : © Aurélien Mole

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026



Sarah Tritz
Dino #1 et Dino #3, 2023
Faïence, engobe
Dimensions variables
Photo : © Nicolas Brasseur

Sarah Tritz
Je suis une économie du désir

Florence Loewy
05.09 — 24.10.2026

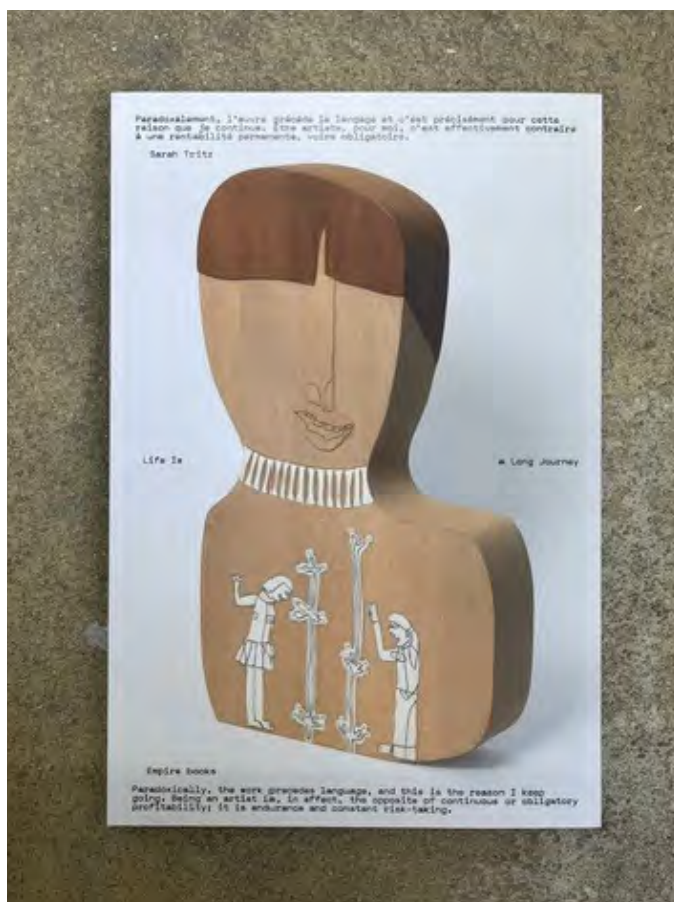


Sarah Tritz
Dino #5, 2023
Faïence, engobe
10 x 37 x 24 cm
Photo : © Nicolas Brasseur



Sarah Tritz
Horloge #1, 2022
Érable, placage blanc, placage en noyer noir, mine de plomb, mécanisme d'horlogerie au dos
22 x 18 x 4 cm
Photo : © Lucas Zambon

Sarah Tritz
Life is a Long Journey
 2026
 Monographie



Empire Books
 Paris, 216 pages, softcover, paperback
 29.7 x 20 cm
 édition bilingue (français / anglais)

Textes de Sarah Tritz, Marine Zonca, Fernanda Brenner.

Sarah Tritz,
Sarah Tritz
 2016
 Monographie



Tombolo Press
 Paris, 180 pages, ill. coul., broché, sous jaquette
 29.7 x 20 cm

Textes de Paul Bernard et Claire Moulène, entretien avec Sarah Tritz par Franck Balland et Sandra Patron.

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

FORMATION

2004 DNA, ENSBA-Lyon (FR)
2002 DNSEP, ENSBA-Lyon (FR)

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

2026 Je suis une économie du désir, galerie Florence Loewy, Paris (FR)
2026 Inconscient Archaïque, La Chapelle Saint Jacques, Saint Gaudens (FR) cur.Valérie Mazouin
2023 Sounds Like a melody, La Tôlerie, Clermont-Ferrand (FR) cur. Marie Lhours et Tom Castinel
2022 Deficit, Fondation Takini, Lyon (FR), cur. Armando Andrade Tudela
2019 J'aime le rose pâle et les femmes ingrates, le Crédac, Ivry-sur-Seine (FR), cur. Sarah Tritz & Claire le Restif
2017 J'ai du chocolat dans le coeur, FRAC Limousin (FR), cur. Yannick Miloux, Catherine Texier
2016 Diabolo mâche un chewing-gum sous la pluie et pense au cul, Fondation d'Entreprise Ricard, Paris (FR), cur. Claire Moulène
2014 L'œuf et les sandales, Centre d'art contemporain, le Parc Saint Léger, Pougues-les-eaux (FR), cur. Sandra Patron
2013 L'allée, galerie anne barrault, Paris
2011 Du fauteuil de mon roi rose, galerie anne barrault, Paris (FR)
2008 Capriccio cherche comtesse, Bétonsalon, Paris (FR), cur. Mélanie Bouteloup

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2026
Traversées 20 ans-20 projets dans l'espace public, Galerie Fernand Léger, Ivry-sur-Seine (FR), cur. Fanny Drugeon et Hedi Saidi
2025
Cat People. Des artistes et des chats, La Galerie, Noisy-le-Sec (FR), cur. Mark Bembekoff
Tous Profane, une galerie, Paris (FR) cur. Graziella Sermerciyan.
Explicite Lyrique, galerie Marcelle Alix, Paris (FR)
I hit you with a flower, Stedelijk Museum Schiedam (NL), cur. Nanda Jansen
2024
Transformer le monde, changer la vie : une bibliothèque surréaliste, Galerie Jocelyn Wolff, Romainville (FR), cur. Emmanuel Tibloux
L'amitié : ce tremble, CRAC Altkirch & le CREDAC, Ivry-sur-Seine (FR)
Just call it horizon, Casa da Cerca, Almada (Portugal), cur. Filipa Oliveira
2023
Le prisme du féminin, Frac Amiens (FR) cur. Joana Neves
Trois petits tours et puis reviennent, Villa du Parc, Annemasse (FR), cur. Anne Giffon-Selle
2022
Endless Nameless, The Bridge, Paris (FR), cur. Léo Guy-Denarcy
Rêveries, Pommery, Reims (FR), cur. Judicaël Lavrador
2021
A ciel ouvert par quatre chemins, Les Laboratoires d'Aubervilliers, Aubervilliers (FR), cur. Margot Videcoq, Pascale Murtin, François Hiffler
Ballard in Albisola à la Casa Jorn, Albisola (IT), cur. Paul Bernard
2020
La vie dans l'espace, Musée Régional d'Art Contemporain, Sérignan (FR), cur. Jill Gasparina
La vie des tables, le Crédac, Ivry-sur-Seine (FR), cur. Claire Le Restif
2019
« Futur, ancien, fugitif », Palais de Tokyo, Paris (FR), cur. Claire Moulène, Franck Balland, Adélaïde Blanc, Daria de Beauvais
Le fil d'alerte, exposition des nomminé.es du Prix Ricard, Fondation d'entreprise Ricard, Paris (FR), cur. Claire Le Restif
2017
Klub Fiesta, PLATO, Ostrava (CR), cur. Michal Novotný, Lumír Nykl
Zeitgeist, MAMCO, Geneva (SW), cur. Lionel Bovier, Paul Bernard, Fabrice Strou
2016
Oublier l'architecture, Centre International d'art et du paysage, île de Vassivière (FR), cur. Marianne Lanavère

BOURSES ET PRIX

2025 ADAGP dotation prises de vue d'oeuvres
2023 Prix Carta Bianca Art & Santé
2022 Obtention de la Bourse Mondes Nouveaux pour un projet collectif et co-signé avec Elsa Boyer et Olivier Vadrot
Aide à la Création, D.R.A.C Ile-de-France
Bourse de production EMERIGE pour une œuvre publique et pérenne
2021 Aide soutien au projet, C.N.A.P
2019 Bourse 1% du marché de l'art, Crédit Municipal de Paris
2015 Aide à la Création, D.R.A.C Ile-de-France
2014 Aide à la production, F.N.A.G.P.
2011 Aide à la 1ère exposition personnelle en galerie, D.R.A.C Ile-de-France
2009 Aide au projet de la Ville de Paris
2008 Aide à la création, D.R.A.C. Ile-de-France
2005 Aide à la création, D.R.A.C. Ile-de-France.

RESIDENCES

2024 Summer Residency at La Chapelle Saint Jacques, Saint Gaudens (FR)
2010 Summer Residency, Terra Foundation, Giverny (FR)
2007/2008 Visite ma tente, Berlin (D)
2005 - 2006 Astérides, Friche de la Belle de mai, Marseille (FR)

COLLECTIONS PUBLIQUES

Frac-Arthothèque Nouvelle Aquitaine, Frac Méca, Frac des Pays de la Loire, Frac Normandie, Frac Ile-de-France
Nouveau Musée de Monaco
MRAC Sérignan
CNAP
FMAC

PUBLICATIONS

2026 Sarah Tritz, monographie
2015 Sarah Tritz, monographie éditée par Tombolo Presse
2008 Rien n'existe pas, et autres pièces (dé)construites edited by Adera

LANGUE

French
English

EXPERIENCES D'ENSEIGNEMENT

2019- ENSAD-Paris (FR)
2014-2019 ENSBA-Lyon (FR)
2010-2014 Villa Arson Nice (FR)